

Il était une fois ...



*Les élèves de 6eD et de 6eE
réinventent les contes...*



© www.mon-coloriage.com

Collège Georges Politzer, Évreux

Année scolaire 2012-2013



© www.cndp.fr

Sommaire

<i>Le petit chapeau rouge américain</i>	p.1
<i>Le taureau botté</i>	p.2
<i>Les trois petits kangourous</i>	p.3
<i>Le jaguar aux tongs</i>	p.4
<i>Les trois petites chamelles</i>	p.5
<i>La petite Miss Madrass</i>	p.6
<i>Les trois petits serpents</i>	p.7
<i>Les trois petits racounes</i>	p.8
<i>Le petit kimono jaune</i>	p.9 et p.10
<i>Le lapin chanceux</i>	p.11
<i>Le Panda Samourai</i>	p.12
<i>Le petit boubou riche</i>	p.13

Le petit chaperon rouge américain

Il était une fois une pom-pom girl qui portait sur elle un uniforme avec des étoiles blanches. Ces étoiles blanches rappelaient celles qui sont sur le drapeau de l'Amérique. Elle habitait à Denver. Un jour, pour l'anniversaire de sa grand-mère, elle décida de lui apporter un cadeau. C'était de la nourriture (du pop-corn, un milk-shake à la fraise, du coca cola et des pancakes). Il faut dire que sa grand-mère était très gourmande. Pour la remercier, sa grand-mère lui proposa d'aller faire du camping au Grand Canyon. Elles se mirent en route et arrivèrent très tard dans la nuit au campement et montèrent leur tente. Très fatiguées, elles se couchèrent et s'endormir rapidement.

Dans la nuit, la pom-pom girl entendit du bruit mais décida de rester dans sa tente et se rendormit tranquillement. Elle se réveilla une seconde fois car elle avait soif : elle donc alla chercher un peu d'eau. Pendant ce temps, dans la tente, la grand-mère dormait profondément quand tout d'un coup un scorpion apparut en sortant du sable et piqua la grand-mère.

Son compagnon le lynx surgit alors et mordit la grand-mère. Le lynx la dévora. Il mit ensuite les vêtements de la grand-mère. Quand la pom pom girl revint, elle vit que sa grand-mère bougeait. Elle ne s'était pas rendue compte que sa grand-mère était en fait le lynx. Elle lui dit :

« - Grand-mère, es-tu réveillée?

- Oui, mon enfant, dit le lynx en essayant d'imiter la voix de la grand-mère.

- Oh c'est étrange, que tu as de grande oreilles !

- C'est pour mieux t'entendre, mon enfant.

- Mais Grand- Mère que tu as de grand yeux ! «

- C'est pour mieux te voir mon enfant

- Oh mais que tu as une grande bouche !

- C'est pour mieux te manger ! »

Le lynx se jeta sur la petite fille et la mangea. Un garde chasse qui passait par là entra dans la tente pour vérifier que tout allait bien. Il trouva le jaguar endormi, la peau du ventre bien tendue. Il décida d'ouvrir le ventre de la bête et sauva ainsi la pom pom girl et sa grand-mère.

FIN !

Cassandra, Nory et Dounia, 6eE



© www.club.ados.fr



© www.tumblr.com

Le taureau botté

Il était une fois en Espagne un fermier qui cultivait des oranges, des tomates et des olives. Il mourut. Il avait trois fils : l'aîné eut la ferme, le deuxième eut un cheval de trait et les champs et le cadet eut un taureau. Ce dernier se lamenta de son héritage.

Le taureau lui demanda de lui fabriquer une cape rouge et des chaussures en cuir. Le lendemain son maître lui offrit tout ce que le taureau demanda. Le maître du taureau se dit qu'il pourrait le vendre et son cuir lui rapporterait beaucoup d'argent. En entendant ces paroles le taureau s'enfuit et alla faire un spectacle de flamenco pour ramener de l'argent à son maître. Le roi qui passait par-là fut ébloui par ce spectacle.

Alors le roi voulut savoir qui était son maître . Le taureau répondit :

« - Le Marquis de Fabregas »

A la fin de son spectacle le taureau rapporta beaucoup d'argent à son maître. Alors le Marquis de Fabregas remarqua les talents de son taureau et décida de le garder.

Quelque temps plus tard le taureau s'inscrivit à un tournoi d'homiador : c'est un tournoi dans le quel le taureau est le toréador. Le jour du tournoi , le taureau éblouit tous les spectateurs de l'arène. Grâce à ses exploits, les spectateurs votèrent pour que le taureau gagne le concours. Il remporta ainsi le 1er prix d'une valeur de 15 000 €. Le roi qui était dans le public fut tellement impressionné par la prestation du taureau qu'il demanda au taureau qui était son maître .Le taureau répondit que c'était le marquis de Fabregas.

Un jour, le taureau rencontra Carlos Ferrer. Carlos Ferrer proposa un match de tennis au taureau dans deux semaines. Le prix à remporter était sa somptueuse villa. Le taureau accepta de jouer le match et demanda au Marquis de Fabregas de lui acheter une raquette de tennis. Le jour du match de tennis arriva. Le taureau remporta le match et le prix qui l'accompagnait à savoir la luxueuse villa de Carlos Ferrer.

Le roi d'Espagne accompagnée de sa fille, qui devait voir Carlos Ferrer, fut étonné d'y trouver le taureau et le Marquis de Fabregas. Quand le roi comprit que le Marquis de Fabregas était très riche, il lui donna la main de sa fille et ils vécurent heureux.



© www.vivaespania01.skyrock.com

*Billel, 6eD
Medhi, 6eD
Baptiste, 6eD*

Les trois petits kangourous

Il était une fois trois petits kangourous qui vivaient en Australie dans une réserve naturelle chez leurs parents. Pour se nourrir, ils allaient dans la plaine mais un jour l'herbe manqua. Ils virent que l'autre côté de la rivière, il y avait une plaine verdoyante. Ils se réunirent afin de décider comment ils pourraient traverser ce cours d'eau mais après plusieurs minutes de réflexion ils ne purent se mettre d'accord.

Le premier décida de traverser à la nage dans un endroit où il n'y avait pas de courant mais un crocodile guettait au loin. Il attendit que le kangourou se mette à l'eau et lui croqua la patte. Celui-ci se défendit et mit un coup de queue dans l'œil du crocodile qui le lâcha. Le kangourou revint sur la terre ferme.

Le deuxième kangourou vit un hippopotame dans l'eau. L'idée lui vint de lui sauter sur le dos, ce qui lui faisait faire la moitié de la traversée. Mais le crocodile veillait toujours. Il mordit la queue de l'hippopotame pour faire tomber le kangourou. L'hippopotame fit un geste brusque qui projeta le kangourou sur la rive verdoyante.

Quant au troisième kangourou, il dut son salut aux koalas qui étaient perchés sur un énorme eucalyptus en face de lui. Ils choisirent une grande branche qui passait au-dessus de la rivière. Les koalas grimpèrent jusqu'au bout de la branche jusqu'à ce qu'elle touche l'eau afin que le troisième kangourou puisse passer. Il évita ainsi le crocodile.

Après toutes ces aventures, ils étaient enfin parvenus dans cette prairie remplie d'herbe fraîche .



© www.junkererwin.wordpress.com

Jules, 6eD
Morgan, 6eD
Florent, 6eD

Le jaguar aux tongs

Il était une fois un agriculteur brésilien qui cultivait du café. Il avait 3 fils. Un jour cet agriculteur mourut. L'aîné eut en héritage un camion, le deuxième eut en héritage les plantations de café et le cadet eut en héritage le jaguar de la famille. C'était un jaguar domestiqué. Ses parents avaient été tués par des chasseurs et la famille l'avait récupéré et élevé.

Le cadet s'exclama :

« - Dès que j'aurais utilisé sa peau pour m'en faire une manteau et dès que j'aurais mangé sa viande, il ne me restera plus rien. Mes frères, eux, pourront travailler ensemble. »

En entendant cela, le jaguar dit au cadet :

« - Rappelle moi des tongs et un short et tu deviendras riche . »

Le cadet un peu surpris accéda à sa demande. Quelques jours passèrent. Le jaguar se rendit à Sao Paulo pour danser la capoeira : il voulait gagner de l'argent pour le donner à son maître.

Le jaguar dansa si bien qu'il récolta beaucoup d'argent du public.

Le maire le remarqua et lui demanda comment s'appelait son maître mon maître.

« - Il s'appelle Monsieur le Marquis de Baya. »

Plus tard le jaguar partit dans la forêt amazonienne. Il voulait affronter un nid de serpents pour fabriquer des bottes en peau de serpent afin de les offrir à la femme du maire. Le jaguar partit affronter le nid de serpents. Il sortit ses griffes pour leur couper la tête. Le jaguar rapporta les peaux à son maître qui en fit des bottes. Il les amena à la femme du maire qui en fut très impressionnée.

Pendant ce temps, un lion s'échappa du zoo de la ville et captura la fille du maire. N'écouterant que son courage, le jaguar partit affronter le lion doré. Il le mordit si fort que le lion s'échappa. Le jaguar le rattrapa très vite grâce à sa vitesse de course. Le jaguar tua le lion doré.

Le maire le remercia d'avoir sauvé sa fille. Fou de joie, il donna sa fille en mariage au marquis de Baya et récompensa le jaguar d'un bon plat de viande saignante.

Thomas, Lilian, Muhammet, 6eE



© www.chetaahs-boys.skyrock.com

LES TROIS PETITES CHAMELLES

Il était une fois trois petites Chamelles qui vivaient dans un oasis. Elles s'ennuyaient terriblement. Elles voulaient avoir leur propre magasin mais elles n'étaient pas d'accord sur la façon de le bâtir .

La première décida de le construire en feuilles de palmier .La deuxième décida de le fabriquer avec des figuiers de barbarie et leurs grosses épines puis la troisième fit son magasin en terre séchée à l'aide de sable et d'eau. La première finit de construire son magasin en feuilles de palmiers. Elle décida de vendre des foulards. La deuxième ayant fini de fabriquer son magasin en figuier de barbarie, elle décida de vendre des babouches. La troisième commença à fabriquer son magasin en terre séchée : cela prit du temps et elle était en retard par rapport à ses sœurs car il n'y avait pas assez de terre séchée. Elle décida d'en acheter plus tard et d'ouvrir quand même son magasin.

Un jour , un python royal entra par la porte du premier magasin. Il prit des foulards et agressa la Chamelle en lui ordonnant de lui donner ces foulards gratuitement. Mais la Chamelle refusa. Le python royal dit :

« - Si c'est comme ça, je vais te mordre ! »

La Chamelle eut peur et partit par la porte de derrière. Elle s'enfuit au magasin de sa sœur. Elle n'eut pas le temps de lui raconter ce qui s'était passé car le python royal était déjà là. Il se faufila dans les figuiers de barbarie. Le python royal entra puis prit les babouches et répéta :

« - Donnez -moi des paires de babouches gratuites : sinon, je vous mordrais. »

Encore une fois la Chamelle refusa. Elles eurent peur et s'enfuirent toutes les deux chez leur sœur.

Dans son magasin, Mimi vendait des kaftans : ce sont des robes de mariée. Les sœurs lui racontèrent leur histoire. Le python royal arriva devant le magasin de la troisième chamelle .Celle-ci venait juste de finir de la construire et la terre était encore humide. Le serpent décida de faire un trou et de s'y faufiler. Mais il n'avait pas pensé que le soleil brûlant accélérerait le séchage de la terre. Le python royal resta bloqué et mourut .

Les Chamelles décidèrent alors de rester ensemble dans le même magasin et d'y vendre leurs marchandises.



© www.djibtalk.com

Mélanie et Salma, 6eE

La petite Miss Madrass

Il était une fois, une petite fille que l'on appelait la petite Miss Madrass. Tout le monde l'appelait ainsi car son père décédé lui avait offert pour ses 10 ans un corsage et une jupe poisson en tissu madrass. Un jour, elle voulut apporter une bouteille de rhum pour préparer du punch mais pour cela il fallait traverser la jungle folle. Elle y rencontra le jaguar étrange au pelage vert et bleu. Il était étrange car son pelage changeait quand son humeur était différente. Quand il était heureux son pelage devenait rouge, quand il était en colère, il devenait vert, quand il était amoureux, il devenait bleu et quand il avait une idée, il devenait orange. Le jaguar étrange proposa à la petite Miss Madrass de jouer à cache-cache dans la jungle. La petite Miss Madrass commença à compter puis quand elle finit, elle chercha le jaguar partout. Mais le jaguar n'était pas caché, il était parti chez la mère de la petite Miss Madrass. Il arriva chez la mère de la petite Miss Madrass et l'enferma dans le garde-manger pour la dévorer plus tard. Dans la jungle, le temps passait quand la petite Miss Madrass se dit :

« - Il faudrait peut-être que j'aille chez ma mère. »

Sur la route elle rencontra un puma, ce dernier lui dit :

« - Peut-être que ta mère est en danger. »

Il venait de croiser le jaguar en direction de la maison de sa maman.

Pendant ce temps-là, la grand-mère de la petite Miss Madrass prit la route en direction de la maison de sa fille. Arrivée devant la maison, elle aperçut le jaguar. Effrayée la grand-mère rentra par l'arrière de la maison et se précipita dans le garde-manger pour se cacher. Elle y retrouva sa fille. Mais elles étaient prises au piège car le jaguar l'avait aperçue et ferma à clé le garde-manger.

Peu de temps après, la petite Miss Madrass arriva devant la maison de sa mère et entra mais n'y trouva personne. Entre-temps, le jaguar avait mangé la grand-mère et la mère. Il était couché devant le garde-manger. La petite Miss Madrass le vit et entendit des cris venant du ventre du jaguar. C'étaient sa grand-mère et sa mère qui appelaient au secours. Elle alla chercher des pierres et s'en servit d'une bien coupante pour ouvrir le ventre du jaguar. Elle délivra ainsi sa mère et sa grand-mère. Ensuite, toutes trois replacèrent les pierres dans le ventre du jaguar.

Le jaguar se réveilla. Il voulut se lever mais les pierres pesaient si lourd qu'il mourut instantanément. Alors la petite Miss Madrass vécut heureuse avec sa mère et sa grand-mère et promit de ne plus s'égarer du droit chemin.



© www.forum.doctissimo.fr

Les trois petits serpents

Il était une fois, trois petits serpents : Mathis, Mélissa et Audrey qui vivaient dans la forêt guadeloupéenne. Ils se séparèrent car ils n'avaient pas la même vision de leur habitation. Alors ils décidèrent de partir chacun de leur côté pour se créer un petit nid douillet.

Mathis, le premier, resta dans la forêt et construisit son nid sous le fromager, un arbre aux racines extérieures énormes. Mathis est le moins courageux, il est poli et gentil.

Mélissa, la deuxième, fit son nid dans l'acomet boucan en s'aidant des lianes. Mélissa est désagréable mais elle est polie.

Enfin, Audrey utilisa les roches volcaniques de la Soufrière. Audrey est courageuse, sympathique et agréable.

Dans les parages rôdait une mangouste, le plus grand prédateur des serpents, qui avait faim. Sur son chemin elle tomba sur la maison de Mathis.

« - Toc, toc, toc !

- Qui est là?

- C'est la mangouste.

- Ouvre-moi!

- Non, je n'ouvrirais pas !

- OK. Si c'est comme ça je creuserais, je cognerais et je grignoterais jusqu'à ce que le feuillage de ta maison tombe et je viendrais te chercher ! »

Mathis était tellement effrayé qu'il partit de sa maison et alla se réfugier chez sa sœur Mélissa. Mathis expliqua à Mélissa qu'une mangouste rôdait dans les environs.

Mélissa n'avait pas eu le temps de rassurer son frère que quelqu'un frappait.

« - Toc, toc, toc !

- Qui est là?

- C'est la mangouste.

- Ouvrez-moi!

- Non, nous n'ouvrirons pas !

- OK. Si c'est comme ça je creuserais, je cognerais et je grignoterais jusqu'à ce que les lianes de votre maison tombent et je viendrais vous chercher ! »

Le frère et la sœur s'enfuirent chez Audrey. Tous deux racontèrent à leur sœur qu'une mangouste très en colère les pourchassait pour les manger. Alors Audrey dit :

« Pas d'inquiétude. La maison est en roche. La mangouste ne pourra jamais y entrer. »

C'est sur paroles rassurantes que la mangouste arriva.

« - Toc, toc, toc !

- Qui est là?

- C'est la mangouste.

- Ouvrez-moi!

- Non, nous n'ouvrirons pas ! Essaie de rentrer si tu peux. »



La mangouste creusa, grignota et tapa du pied. Impossible d'entrer. Elle décida alors de monter sur le toit. Mais ce que ne savait pas la mangouste c'est que de la lave en fusion était restée sur les roches volcaniques. La mangouste se brûla et tomba à cause de la douleur. La mangouste a tellement eut peur qu'elle se sauva rapidement et jura de ne plus jamais revenir voir les trois petits serpents.

Les trois petits serpents vécurent heureux très longtemps.

Les 3 petits racounes

Il était une fois trois petits racounes qui s'appelaient Evens, Maccow, Soifniya. Ils s'étaient réunis sur la plage et comme ils s'ennuyaient ils décidèrent de faire un concours de la plus belle maison. Evens décida de construire une maison en sable. Maccow préféra partir à l'entrée de la forêt pour faire une maison en écorce de cocotier tandis que Soifniya partit à la fin de la forêt pour faire une maison en épines. En fin d'après-midi, tous les racounes avaient terminé leur maison.

Quand tout à coup, Colocolo surgit. Colocolo était un chien qui n'avait peur de personne. Il n'avait pas mangé depuis deux jours. Il décida de se promener sur la plage. Il vit une maison en sable donc il alla voir à l'intérieur. La porte était fermée, il regarda par la fenêtre. Il décida de faire un trou pour rentrer. Le racoune eut le temps de s'échapper chez son frère qui lui avait ouvert la porte en cocotier. Le chien colocolo courut, il cassa la porte avec sa queue et la maison s'écroula. Les deux racounes eurent le temps de s'échapper chez Soifniya qui avait une maison en épines. Le chien arriva devant la maison de Soifniya et dit :

« - Sors d'ici où je détruis la maison !

- Non je ne t'ouvrirai pas ! »

Le chien donna un coup de patte sur la maison et celle-ci ne tomba pas. Le chien tapa à plusieurs reprises avec sa queue et ses pattes. Colocolo se sentit mal et s'écroula. Il était mort. Ce que ne savait pas Colocolo c'est que les épines étaient empoisonnées.

Les petits racounes vécurent heureux dans leur maison d'épines.

Yacine, Busra et Soifniya, 6ÈE



© www.ronest.skyrock.com

LE PETIT KIMONO JAUNE

Il était une fois une petite fille qui s'appelait le petit kimono jaune car sa grand-mère lui en avait acheté un pour son anniversaire. Depuis ce jour-là, tout le monde l'appelait ainsi. Un jour, elle partit chez sa grand-mère pour aller lui apporter des galettes de riz et du thé vert car sa grand-mère était malade. Elle habitait dans un village près d'un temple. Elle passa par la forêt de cerisiers en fleurs. En route, elle rencontra un dragon.

Le dragon lui dit :

« -Où-vas-tu ?

- Je vais chez ma grand-mère.

- Où habite ta grand-mère?

- Ma grand-mère habite à Yayoichi, près du temple.

- Tiens , tu pourrais cueillir des lotus pour ta grand-mère.

Elle serait contente.

- C'est une bonne idée! »

Pendant ce temps, le dragon vola chez la grand-mère profitant du retard pris par le petit kimono jaune pour cueillir des fleurs. Le dragon arriva. Il toqua à la porte. La grand-mère demanda :

- « Qui est-ce ?

- C'est le petit kimono jaune ! dit le dragon en essayant d'imiter la voix du petit kimono jaune.

- Ouvre la porte et entre. »

Elle s'aperçut que c'était un dragon mais non sa petite fille. La grand-mère effrayée se cacha dans l'unique armoire de la chambre mais le dragon la trouva à cause du bruit de sa canne. Alors, il la dévora .Le dragon enfila des vêtements de la grand-mère mais ses ailes ressortaient alors il se glissa sous la couverture. Au même moment, le petit kimono jaune toqua à la porte. Le dragon en changeant sa voix dit :

«- Entre mon enfant. »

Le petit kimono jaune entra dans la maison et alla au chevet de sa grand-mère allongée dans son lit

«- Pourquoi as-tu les pieds jaunes ?

- Ce sont mes chaussons, mon petit kimono jaune.

- Pourquoi as-tu les ongles si longs qu'ils ressemblent à des griffes ?

- Je les laisse pousser car je suis coquette mon petit kimono jaune !

- Pourquoi lâches-tu du feu de ta bouche ?

- J'ai des brûlures d'estomac.

- Pourquoi as-tu une grand bouche ?

- Pour mieux te manger mon petit kimono jaune ! »

Le dragon se jeta sur le petit kimono jaune et la dévora.

Après avoir mangé la grand-mère et le petit kimono jaune, il alla se recoucher et fit une sieste. Un samouraï passa devant la maison et vit de la fumée qui sortait par la fenêtre ouverte. Le samouraï se demanda d'où venait cette fumée. Il entra dans la maison et découvrit que c'était le dragon qui dormait. Il remarqua son ventre étonnement immense. Il vit aussi quelque chose d'étrange : le dragon avait un morceau de bois sur le ventre. On aurait dit la forme d'une canne ! Silencieusement, le samouraï s'approcha du dragon et trancha le ventre en deux avec son épée. La grand-mère et le petit kimono jaune sortirent du ventre du dragon. Le dragon ne s'apercevant de rien, ils mirent de l'eau et du riz dans son ventre pour qu'il reste lourd. La grand-mère prit sa boîte de couture et recousut le ventre du dragon. Le dragon se réveilla, se leva, tomba et mourut car sous l'effet de son feu le riz avait gonflé, gonflé, gonflé jusqu'à faire exploser son ventre ! Le samouraï en profita pour prendre la peau du dragon et en faire des bottes. La grand-mère mangea le riz et le thé vert et le petit kimono jaune promit de ne plus écouter les inconnus. Ils vécurent heureux tous ensemble avec le samouraï.



© www.fotosearch.fr



© www.kairos-peniche.com

Lilia, 6eD

Clara, 6eD

Sindy, 6eD

LE LAPIN CHANCEUX

Il était une fois un pêcheur qui mourut et laissa ses biens à ses trois enfants. Le 1er fils reçut un bateau et des filets. Le 2ème fils reçut un harpon. Le 3ème fils reçut un lapin qu'il voulait manger pour pouvoir récupérer sa fourrure et la vendre. Le lapin dit :

« - NON ! Ne me mange pas et ne vends pas ma fourrure. Je te donnerai tout ce que tu voudras.

- D' accord.

- De plus, si tu touches ma patte droite tu auras beaucoup de chance.

- D' accord. »

Un jour, le 3e fils marchait sur la banquise pour aller pêcher. La glace se fissura et il se retrouva dans l' eau glacée. Il manqua de se noyer. Le lapin qui vit la scène de loin se précipita à son secours.

« - Attrape ma patte droite ! »

Le 3e fils essaya désespérément. Il arriva à effleurer la patte du lapin. Comme par magie, il se retrouva bien au chaud dans son igloo avec du poisson grillé qu' il partageait avec ses frères.

Bien plus tard le lapin revint tout noir à l' igloo. Le lapin raconta :

« - Je me baladais quand j'ai voulu sauter. Mais n'ayant pas assez d'élan, je me suis retrouvé dans un trou ! Et dans ce trou, se trouvait un liquide tout noir.

- Un liquide tout noir ! Du pétrole ! Conduis-moi à l'endroit où tu es tombé. »

Plus tard, le lapin se présenta au sénateur de l'Alaska. Étonné, il lui demanda qui il était et d'où il venait. Le lapin lui expliqua qu'il se promenait près de l'igloo de son maître et qu'il était tombé dans un trou dans lequel il y avait un liquide noir. Intéressé, le sénateur voulut voir l'endroit. Sur place, le sénateur constata que c'était du pétrole. Le sénateur demanda au lapin s'il pouvait rencontrer son maître car il souhaitait lui racheter le pétrole. Pendant la rencontre, le maître accepta de vendre du pétrole mais à un bon prix. Le sénateur accepta le marché. Mais il n'avait pas assez d'argent pour tout le pétrole. Le lapin lui proposa de récolter des fonds. Il se rendit d'igloo en igloo pour demander aux gens si ils pouvaient donner de l'argent au sénateur. En échange, le sénateur s'engageait à employer toutes les personnes qui l'aidaient pour exploiter le futur puits de pétrole. Sur son chemin, le lapin découvrit une étrange habitation de glace. A l'intérieur, se trouvait un ours blanc. L'ours blanc refusa d'aider le lapin et lui expliqua qu'il était contre le puits de pétrole et qu'il ferait tout pour le détruire.

Alors le lapin lui lança un défi :

« - Tu n'es pas capable de te transformer en chien ! »

L'ours se transforma en chien et effraya le lapin.

Le lapin voulait une deuxième chance. Il savait que si il gagnait son pari, il pouvait aider le sénateur.

« - Tu n'es pas capable de te transformer en carotte ! »

L'ours releva une fois de plus le défi mais il ne s'attendait pas à être grignoté par le lapin.

Une fois l'ours disparu, le lapin continua de ramasser des fonds.

Quand tout l'argent fut réuni, le puits de pétrole vit le jour. Le sénateur mit à la tête du puits de pétrole le 3e fils qui devint très riche et qui se maria avec la fille du sénateur.



Le Panda Samourai

Il était une fois un agriculteur de rizière qui abandonna ses trois enfants en laissant au premier une rizière, au deuxième un yak et au troisième un panda appelé Li Wang. Les deux premiers s'associèrent et reprirent en main la rizière. Le troisième était désespéré. Le panda était constamment dans les arbres et mangeait du bambou. Le troisième dit à ses deux frères que le panda ne servait à rien. Il décida de vendre le panda au marché de Shanghai. Le panda qui entendit les paroles de son maître dit :

– « Ne me vends pas. Si tu me donnes une armure de samourai, tu seras très riche! »

Le lendemain, en attendant de faire ses preuves en tant que Panda Samourai, il se leva à l'aube pour planter du riz. Il planta du riz toute la journée. Après mûre réflexion, le troisième frère revint sur son idée de vendre le panda. Il l'impressionnait même. Pendant la nuit, les sbires panthères du Dragon attaquèrent la rizière. Le panda qui entendit un bruit suspect prit et enfila une vieille mais magnifique armure que lui avait achetée le troisième fils. Il prit le vieux katana de son père et repoussa les sbires. Les sbires partirent mais le panda arriva à en attraper un. Le panda l'emmena voir l'empereur. Ce dernier fut très reconnaissant de savoir que le dragon attaquait les villageois qui étaient sous sa protection. L'empereur lui dit :

- « Qui est ton maître, panda ?

- Mon maître est le marquis de Tchang. »

Pour te remercier de ton courage, voici de nouveaux plants de riz.

C'est ainsi que le panda repartit à la rizière. Et offrit à son maître le riz qui fut très ravi.

Le lendemain, la rizière était labourée. Le panda alla se promener dans la montagne. Il grimpa jusqu'au sommet où il y avait des champs d'un riz qui brillait. C'était du riz magique. Devant ces champs se trouvait un panneau sur lequel était écrit : « Je fais vivre plus longtemps. » Il en cueillit et en rapporta à l'empereur en lui disant que c'était un cadeau du marquis de Tchang. L'empereur lui en fut reconnaissant.

Un jour, le marquis qui se lavait dans une rivière vit passer l'empereur dans un carrosse avec sa fille. Le panda cacha les habits du marquis et cria : - « Au voleur ! ».

L'empereur s'arrêta et aperçut le pauvre marquis de Tchang en mauvaise posture. Il lui demanda qui il était. Quand il sut son identité, il fut ravi de le rencontrer, lui offrit une serviette et le fit monter dans son carrosse

Fier de lui, le panda partit devant le carrosse et alla voir un producteur de riz, puis un producteur de thé, puis un producteur de saké qui devaient dire à l'empereur que tout appartenait au marquis de Tchang. Si ils ne le faisaient pas, le panda les mettrait en lambeaux avec son katana.

L'empereur fut très très impressionné de la richesse du marquis de Tchang.

Continuant sa route, le panda arriva au temple du dragon. Il y entra et tomba sur le dragon. Ce dernier fut étonné de voir un panda. Le panda flatta le dragon. Il lui dit :

-« Oh, grand dragon ! Il paraît que vous pouvez lancer de grandes flammes aussi belles que des étoiles. Pouvez-vous me faire une démonstration ? »

Le dragon se prépara à lancer une boule de feu en direction du panda qui utilisa son bouclier pour que la boule de feu se retourne contre le dragon. Alors, le dragon s'enflamma et mourut.

Ce fut au tour de l'empereur et du marquis de Tchang d'arriver au temple du dragon. Le panda en sortit en invitant l'empereur et sa fille à entrer dans la demeure du marquis de Tchang. La fille de l'empereur fut émerveillée par tant de richesses qu'elle voulut l'épouser.

C'est ainsi que le marquis de Tchang et la fille de l'empereur vécurent heureux sous la protection bienveillante du Panda Samourai.



Adel, Bryan, Deyane , 6eE

Le petit boubou riche

Il était une fois Boubou riche qui vivait dans une case au Mali avec ses parents.

Sa mère l'avait surnommé Boubou Riche parce qu'il portait tous les jours son boubou tricoté avec des fils d'or. Un matin sa mère lui demanda de rapporter à son grand père un panier de nourriture contenant du bisable, du mafé, du piment, du tiep et de la sauce saga saga parce qu'il était malade.

Il traversa le désert et marcha à travers la savane pour rejoindre la cas de son grand-père.

En chemin, il croisa un lion, qui lui demanda :

- « Bonjour Boubou Riche, que fais-tu ici tout seul ?
- J'apporte à manger à mon grand-père car il est très malade .
- Quel chemin prends-tu pour te rendre chez lui ?

Boubou Riche lui expliqua son parcours. Le lion, qui était malin, lui indiqua un autre chemin beaucoup plus long.

- C'est un raccourci, tu seras chez ton grand-père en un rien de temps.

Pendant ce temps, le lion en profita et courut chez le grand-père. Il entra dans la case et le dévora.

Il mit ses vêtements et rentra dans le lit du grand-père.

Boubou riche arriva enfin à la maison du grand-père et lui demanda d'ouvrir la porte.

- « - Tu peux rentrer mon enfant », dit le lion en essayant de pendre la voix du grand-père.

Boubou riche ouvrit la porte et s'approcha du lit. Il s'exclama :

- « - Que tu as de grands cheveux !

C'est parce que j'ai oublié d'aller chez le coiffeur !

- Que tu as de grandes oreilles !
- C'est pour mieux t'écouter, mon enfant.
- Que tu as de grandes dents !
- C'est pour te manger ! »

Le lion dévora alors Boubou riche puis s'endormit dans le lit du grand-père. Heureusement, le père de Boubou riche avait décidé de rendre visite à son père. Il toqua à la porte et il entendit un gros ronflement. Le père de Boubou, étonné, s'approcha du lit et vit un gros visage jaune endormi : c'était le lion ! Il ouvrit alors le ventre du lion avec un couteau et sortit Boubou riche qu'il embrassa.

Il récupéra ensuite son père puis il mit un mélange d'eau et de sable dans le ventre du lion. Le lion se réveilla et voulut sauter sur les trois hommes. Il mourut car il était trop lourd

Le grand-père dit alors à Boubou riche :

- « - Ne reviens plus jamais tout seul me voir ! »



© www.afriquecouture.canalblog.com



© www.zambiatourism.com

Sadio, 6eE
Thierno, 6eE
Benjamin, 6eE